AVERTISSEMENTS AGRICOLES

IMP. LILLE. 81.01953

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication Périodique

EDITION DE LA STATION NORD, PAS-DE-CALAIS ET PICARDIE

Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme.

DLP IMP 21-8-81113635

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Siège de la Circonscription:

Cité Administrative - 59048 LILLE Cédex - Tél.: (20) 52.72.80 - (20) 52.12.21

Station d'Avertissements Agricoles de TILLOY-lès-MOFFLAINES :

B.P. 355 - 62026 ARRAS Cédex - Tél.: (21) 23.09.35

Abonnement Annuel 70,00 F

Régisseur de Recettes DDA du Pas-de-Calais

CCP: 5701.50 Lille

Bulletin n° 224 du 13 mai 1981

GRANDES CULTURES

BETTERAVES

PUCERONS

Suite au relèvement des températures noté le 6-8 mai, des captures plus ou moins importantes de diverses espèces de pucerons vecteurs de jaunisse dont Myzus persicae, Aphis fabae, ont été notées dans nos différents systèmes de piègeage du Nord - Pas-de-Calais, notamment dans le Cambrésis (Cantaing), le pays minier (Hénin), le Douaisis (Fressain), le Pévèle (Capelle), la Flandre intérieure (Renescure), l'Artois (Boiry).

Myzus persicae a parfois été observé sur betteraves, en particulier dans le Cambrésis (Esnes).

D'autre part, le vol d'émigration d'Aphis fabae est net depuis le 5 mai avec installation sur betteraves des toutes premières colonies dès le 8 mai, d'abord dans le Sud de la Picardie, puis en remontant vers les régions de Laon - St Quentin. Les premiers ailés d'Aphis sont également visibles en cultures dans le Nord - Pas-de-Calais.

D'autres espèces vectrices ("secondaires") sont observées en bacs jaunes et en cultures.

Face à cette situation, il convient d'intervenir dans les zones touchées du 59-62 dès le stade 2 feuilles vraies, pour toutes les parcelles non traitées Témik (16 18 kg/ha) ou Dacamox (16kg/ha).

En Picardie, la situation semble un peu moins critique, on interviendra toutefois dès que l'on observe 50 à 100 pucerons noirs (ailés + aptères) pour 10 betteraves. Compte tenu de la "précocité" des traitement, préférer un insecticide de longue durée d'action, à base d'oxydéméton méthyl par exemple.

Un temps chaud et ensoleillé peut augmenter les risques d'invasion des cultures. Dans tous les cas, rester très vigilant. Observer attentivement les parcelles, surtout celles pour lesquelles on estime que la protection insecticide apportée éventuellement au semis est sur le point de s'achever.

ALTISES-ATOMAIRES : vol en cours se reporter au dernier bulletin

TAUPINS

Des attaques de taupins localemnt importantes sont parfois notées. Des pulvérisations de Lindane sur la base de 900g de matière active à l'ha dans 600 à 800 l d'eau, peuvent être tentées pour limiter de telles attaques dans la mesure où cet insecticide n'a pas déjà été utilisé : à noter que les résultats que l'on peut en attendre sont très aléatoires.

COLZA D'HIVER

A PROPOS DE LA MISE AU POINT SUR LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DU COLZA publiée dans notre bulletin du 23 avril, il convient de préciser que les résultats d'efficacité des fongicides mentionnés ont été obtenus en 1980. Ces efficacités restent à préciser par plusieurs années d'expérimentation. A ce sujet, il faut indiquer qu'en 1979, année à fortes attaques de sclérotinia, une efficacité de 95 % avait été notée dans une situation avec le Rovral.

CHARANCONS DES SILIQUES

Le réchauffement survenu à partir du 6-8 mai a provoqué un regain d'activité et une augmentation relative des populations de charançons. L'ensoleillement réduit , tempère un peu le phénomène. Les niveaux de population sont très variables d'une parcelle à l'autre mais parfois le seuil de 1 charançon par hampe florale principale a été atteint.

.../...

CPPAP. N° 533 AD · Imprimerie de la Station Nord, Pas-de-Calais et Picardie · Directeur gérant: J. THIAULT

Rappelons qu' une intervention est justifiée si l'on approche de ce seuil et si la culture n'a pas atteint le stade G4 (10 premières Siliques bosselées). Un temps chaud et ensoleillé pourrait encore accroître les risques d'attaques de ces ravageurs dont l'activité est à surveiller plus particulièrement dans les zones de cultures traditionnelles de Colza.

CEREALES

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS

Pour la plupart, les barbes sont sorties. La Rhynchosporiose reste très active (périodes fraîches et pluvieuses), elle a atteint dans les cas plus virulents (notamment en parcelles non traitées) la deuxième feuille à partir de l'épi.

L'Oïdium, assez fréquent, progresse lentement sauf sur les parcelles à forte végétation. L'Helminthosporiose, plus rare, monte sur les feuilles supérieures en parcelles denses et fortement fumées en azote.

Si les maladies touchent nettement la troisième feuille à partir de l'épi, ou arrivent sur la seconde en particulier avec un fort inoculum dans la base, il convient d'intervenir. Le stade de traitement le plus opportun se situe à la sortie des barbes ; on peut toutefois aller jusqu'à l'épiaison complète. Au-delà, en cas de maladies peu actives, les traitementssont inutiles.

On observe souvent des stries ou ponctuations brunes indéterminées qui sont probablement dues à des phénomènes physiologiques sans conséquences sur les rendements.

Pour le choix de produits, veuillez vous reporter à notre dernier bulletin.

DEGATS DE GEL

Certaines parcelles présentent des dégats de gel plus ou moins graves : la dernière feuille entourant l'épi présente des jaunissements, l'épi "sort" complètement blanc ou présentedes épillets blancs. Ces dégats atteignent dans quelques rares cas de l'Aisne 100 % des épis.

BLES

Stades 1 à 2 noeuds pour quelques uns, plus fréquemment 2 noeuds à gonflement ; arrêter les traitements chardons sur les plus avancés.

Les maladies du pied restent peu fréquentes avec une dominante fusariose. L'Oïdium progresse sur les parcelles à très forte végétation (n'intervenir que si l'Oïdium occupe 50 % de feuillage ou atteint au stade 8 la deuxième feuille à partir du haut.)

La septoriose évolue peu, toutefois Septoria nodorum ("la septoriose qui monte sur feuilles et épis") est parfois présent.

Les cas de rouille jaune signalés se multiplient, il s'agit de parcelles isolées trouvées toutefois dans la plupart des régions naturelles de Picardie, Artois, Flandre Maritime, région de Lille.

Sauf cas de blé sur blé au stade 1-2 noeuds avec forte attaque de maladies du pied, symptomes de rouille jaune, ou progression rapide d'oïdium sur parcelles à très haut potentiel, il est inutile d'intervenir, il convient de surveiller l'état sanitaire pour décider d'une intervention lors de l'épiaison.

: ARBORICULTURE FRUITIERE :

ETAT DE LA VEGETATION : Poiriers : stades I à J
Pommiers : stades G à H

La période de basses températures du 17 avril au 3 mai, a occasionné un déroulement très lent de la floraison. Elle a été marquée par de graves gelées, surtout celle du 24 avril. Les dégats sont très variables selon les variétés, les vergers et à l'intérieur d'un même verger. Pour le pommier, cette période a été ainsi caractérisée par de mauvaises conditions de fécondation. Même s'il n'y a aucune récolte prévisible, la protection sanitaire devra être maintenue.

TAVELURES

Les pluies du 4 au 8 mai ont provoqué de fortes projections ; compte tenu de la remontée des températures, il y a eu de gros risques pour les vergers mal protégés. Depuis le 8 jusqu'à ce jour les risques de contamination ont été faibles, mais il importe de maintenir la protection.

OIDIUM

Présences de pousses oïdiées toujours signalées en différents secteurs : poursui-

.../...

suivre la protection.

ARAIGNEES ROUGES

Dans les vergers contaminés les éclosions se terminent, il convient d'intervenir.

Aux produits déjà indiqués dans le bulletin n° 222 du 29 avril, on peut ajouter :

Binapacryl (AMBOX 50)
Chinométhionate (MORESTAN)
Dialiphos (TORAK)
DICOFOL (nombreuses spécialités) ainsi que Azocyclotin (PEROPAL).

PUCERONS DES GALLES ROUGES DU POMMIER

Les premiers dégats sont apparus récemment : seuil de tolérance : 2 à 5 % de pousses attaquées, produits utilisables : voir bulletin 217 du 7 avril 1981.

INSECTES DIVERS

Des attaques importantes de cheimatobies ont été signalées en verger non traité. Dans l'Aisne et l'Oise des pullulations de phyllobes ont été remarquées dans plusieurs vergers. Le petit coléoptère (0,5 cm) à élytres brunâtres découpe le bord des jeunes feuilles. N'intervenir que sur jeunes plantations ou en pépinière si les dégats compromettent le développement des prolongements (spécialités à base de Parathion ou d'Endosulflan).

Des larves de Psylles ont été signalées dans l'Oise.

: CULTURES LEGUMIERES :

SEPTORIOSE DU CELERI

La protection des plants en pépinière est indispensable pour éviter la propagation en cultures.

Parmi les produits utilisables :

Captafol (DIFOSAN - ORTHODIFOLATAN)
MANCOZEBE et MANEBE (nombreuses spécialités)
Propinèbe (ANTHRACOL)
CARBENDAZIME (Bavistine)
BENOMYL (Benlate)
THIOPHANATE-METHYL (pelt 44)
OXYQUINOLEATE de cuivre (QUINOLATE 40 C)
CUIVRE (nombreuses spécialités).

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE

CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE

J.PETIOT

21